

Compte Rendu Raid à la journée SLAT
01 mars 2026

Le Bastan

Mini raid dans le Néouvielle

Participants: Thierry D, Didier M, Alejandro M, Francis, Frantz

Il est des lieux où la montagne semble avoir été sculptée pour la gloire de la lumière. Le massif du Néouvielle est de ceux-là. Ici, la montagne est moins austère que l'Ariège et son rude Couserans, ici, c'est un écrin pour l'eau des laquets et le vert des pins à crochets. La légende veut que les Pyrénées soient le tombeau de la belle Pyrène, érigé par un Héraclès foudroyé par le deuil. Mais à voir l'éclat insolent de ce massif du Néouvielle sous le soleil, je préfère imaginer ces pentes et ce terrain de jeu comme le théâtre de leurs ébats, tant le lieu respire de vie et de lumière. Traverser ce massif, c'est entrer dans un jardin suspendu où chaque brèche ouvre sur un nouvel enchantement. La boucle imaginée permet d'en faire le tour, en passant par 5 cols qui feront la part belle aux manipulations.

1. Hourquette médette

Le départ à 8h15 nous cueille à froid par un échauffement brutal sur les pistes en direction du Pain de Sucre. L'ambiance est au ski-alpinisme pour cette sortie. Nous attaquons la Hourquette Médette sous l'œil ensoleillé du Pic du Midi. C'est la première salve d'une longue série de manips : peaux, couteaux, puis les crampons qui prennent le relais, ski sur le dos, pour finir dans un mixte débonnaire. Passer cette 1er brèche, c'est entrer dans le Néouvielle et dans ce paysage enchanteur. La récompense est immédiate : une première descente sur une moquette de printemps parfaite, une glisse fluide et tout en douceur qui nous mène aux abords du lac de Gréziolles.





2. Le Bastan

Depuis Gréziolles, nous entamons la deuxième séquence. Direction le refuge de Campana où Francis s'accorde une pause méditative. Pour nous, le voyage continue vers le Col du Bastanet. Les skis retrouvent leur place sur le sac pour remonter l'arête du Pic de Bastan en crampons. Le sommet se refuse à nous ce jour-là, et nous nous arrêtons à l'antécime, propice à une belle descente. L'effort est récompensé par une bascule en face Nord-Est. Surprise du Bastan : la neige y est restée froide, sèche, presque hivernale. Un régal inattendu.

3. Hourquette de Caderolles

Troisième manip pour franchir la Hourquette de Caderolles. C'est ici que le Néouvielle dévoile son visage le plus enchanteur. La descente vers le laquet de Coste Ouillère est un paradis de ski. On slalome dans un vallon débonnaire entre les pins à crochets, ces arbres torturés qui semblent avoir survécu à tous les hivers du monde. Le groupe veut sa pause "lahitettienne" pour profiter du lieu. La pause est un monument de la gastronomie montagnarde : un sommet de culture charcutière où se croisent les jambons aveyronnais, le Patas Negra ibérique et le foret noir fumé. On comprend pourquoi la version d'outre-rhin est fumée et moins enviable que la version iberique. Ale ne sait dire s'il mange du saumon ou du jambon.



4. Col de Barèges

Il faut pourtant s'extirper de ce jardin. Quatrième manip sous un soleil désormais au zénith. Nous remontons vers le Col de Barèges, la sueur pique les yeux et l'air semble s'arrêter de circuler. Les peaux suffisent pour passer le col. Au col, le paysage sur le Pic du Néouvielle nous coupe le dernier souffle qu'il nous reste. C'est immense, blanc et minéral. La descente qui suit, sur une neige de printemps revenue juste ce qu'il faut, nous dépose en douceur vers le refuge d'Aygues-Cluses.



5. Le Pas de la Crabe

Cinquième et dernière salve de manip de la journée. Remonter vers le Pas de la Crabe demande un dernier effort, à ski & couteaux ou crampons aux pieds selon l'aisance de chacun. La chaleur est pesante, la soif lancinante pour certains, mais il faut bien s'extraire de ce paradis. Un dernier coup d'œil sur le Néouvielle, puis nous entamons la descente dans une neige correcte et nous rejoignons enfin la station par une piste finale que l'on qualifiera d'ignoble. Elle

a au moins eu le mérite de nous rappeler, un peu brutalement, que nous quittons le paradis pour retrouver la civilisation.



Ce n'était pas une simple sortie, mais un mini-raid à la journée dans un des plus beaux massifs des Pyrénées. Depuis le temps que je rêvais de ce circuit, je ne suis pas déçu. Nous avons tout eu : la moquette de printemps, la neige encore sèche et froide en face Nord, ces paysages de granite et de pins qui font l'âme du Néouvielle, et un petit groupe tout en efficacité. On finit rincés, mais avec le sentiment d'avoir traversé l'un des plus beaux jardins des Pyrénées, où la splendeur réside dans sa lumière et sa végétation si particulière. Même Didier, notre ami couserannais, semble conquis, malgré, l'absence regrettable d'un final dans une forêt sombre et austère.

Frantz

Bilan: 8h30 // 22km // 2000m D+